

Jules SPENGLER

1873-1942, Mulhouse

Industriel



Portrait par Alfred Giess (1931)
Musée historique de Mulhouse
© Delattre

Repères familiaux

Éléments biographiques

Jules Spengler représente une figure singulière dans le milieu patronal mulhousien de son époque. De confession catholique alors que les dynasties industrielles étaient protestantes, ce « self made man » était issu d'un milieu modeste.

Son parcours est atypique : après un début de carrière comme employé de banque, Jules Spengler circule constamment entre France et Allemagne. Ce patron très sociable avec ses ouvriers, a travaillé dans des secteurs totalement inédits à Mulhouse : l'aviation et l'armement. Ces traits expliquent qu'il n'ait jamais fait partie de la SIM et qu'aucune biographie n'ait été publiée, malgré le caractère exceptionnel de sa trajectoire.

Après sa rencontre avec Georges Châtel en 1903, propriétaire d'un garage situé Passage Central à Mulhouse, les deux hommes décidèrent de s'associer avec Henri Jeannin, qui construisait à Berlin des avions sous licence Farman.

Georges Châtel devint rapidement le premier concessionnaire automobile de Mulhouse ; il ouvrit une succursale à Metz et fut l'importateur exclusif de véhicules Peugeot pour l'Allemagne. Il dut agrandir ses locaux et acheta un terrain à Bourtzwiller pour y construire de nouveaux ateliers de « carrossage à façon », dirigés vraisemblablement par Jules Spengler.

La différence sociale entre les deux hommes fait que Spengler est l'employé de Châtel. En 1909, celui-ci ajoute la construction d'aéroplanes à ses activités traditionnelles. Il créa alors la société Aviatik, qui tint rapidement un rang important. La piste d'essais des aéroplanes fut l'aérodrome de Habsheim. Ses avions obtinrent plusieurs records mondiaux de durée, d'altitude et de vitesse.

Dès 1911, Jules Spengler se trouve au même niveau statutaire que Georges Châtel, les deux hommes étant co-dirigeants de la société Aviatik. Pour des raisons stratégiques, Aviatik est délocalisée à Leipzig en Allemagne, son siège demeurant à Mulhouse jusqu'en 1919.

Dès lors, une nouvelle société, Manurhin fut créée ; elle ne put cependant reprendre la construction aéronautique. Manurhin se lança dans la fabrication de machines-outils pour l'industrie alimentaire, la bijouterie, la métrologie et à partir de 1922, la cartoucherie et les munitions. La production fut transférée à Cusset (Allier) pendant la guerre et l'annexion de Mulhouse au troisième Reich.

Jules Spengler mourut en 1942. Son fils Paul lui succéda à la tête de l'entreprise.

Il diversifia la production avec la fabrication d'armes de poing et des scooters.

La Manurhin employa jusqu'à 3 500 salariés. Recentrée sur les machines et la cartoucherie de petit calibre (dont elle fut leader mondial), Manurhin fut abandonnée par l'Etat français et son actionnaire Matra, entré au capital en 1978.

Elle fut reprise en 2018 par EDIC, groupe de défense des Emirats Arabes Unis.